

SAUMUR

L'Aspire retrouve ses couleurs

À partir de lundi, le magasin de la ressourcerie de l'association d'insertion Aspire reprend des horaires normaux. Le confinement passe au rang des mauvais souvenirs.

Après une réouverture très progressive depuis le 12 mai, l'association d'insertion adopte un fonctionnement quasi normal.

Lundi 15 juin, elle ouvre le magasin de sa ressourcerie aux horaires normaux : trois jours complets, le mercredi, le vendredi et le samedi ; l'après-midi, le lundi, le mardi et le jeudi.

Chiner les bonnes affaires c'est le but car on trouve du textile mais aussi des meubles, de la vaisselle ou encore des livres (1), à des prix avantageux.

Le don, « un acte fort »

Le respect d'un protocole sanitaire reste évidemment la règle. « *Les clients respectent la distanciation sociale. Le port du masque est obligatoire à la fois pour eux et pour nos salariés. Du gel est disponible. Le magasin ne peut pas accueillir plus de 50 personnes en même temps* », précise Claude Noyelle, directrice de l'Aspire.

Également, à partir du lundi 15 juin, le garage reprendra aussi des horaires normaux.

Ce retour à la normalité est un soulagement pour l'Aspire qui a souffert du confinement. Contrainte et forcée, la structure a eu recours à l'activité partielle qui a concerné la quasi-totalité des effectifs. « *Pour une structure d'insertion tournée vers le retour à l'emploi, c'était un peu contre nature. À la réouverture, ce fut un*



Le magasin de la ressourcerie de l'Aspire vend notamment du textile recyclé et valorisé.

PHOTO : CO - BENOIT ROCHARD

plaisir de retrouver tout le monde », reconnaît la directrice. Par contre, durant le confinement, la blanchisserie et le Jardin de Cocagne n'ont jamais fermé. « *Nous avons enregistré une hausse des ventes bio en vrac* ».

Durant le confinement, l'Aspire a sensibilisé au civisme les habitants qui déposaient les textiles hors des bornes prévues à cet effet. « *Les con-*

tainers installés en déchetterie ont rouvert mardi 9 juin ». Un moment, elle a aussi craint un arrêt de la filière textile. « *Mais depuis une dizaine de jours, tout se remet en place. Heureusement, nous avons de bonnes relations avec la tête de réseau de la filière* ».

Dans ce contexte troublé et d'aspirations au changement, l'Aspire est convaincu de la pertinence de son

modèle basé sur le réemploi, le don « *un acte fort* » qui crée au final de l'emploi. À elle seule, la Ressourcerie emploie quatre encadrants et plus d'une trentaine de personnes en insertion.

Benoit ROCHARD

(1) L'Aspire n'accepte plus de dons de livres.